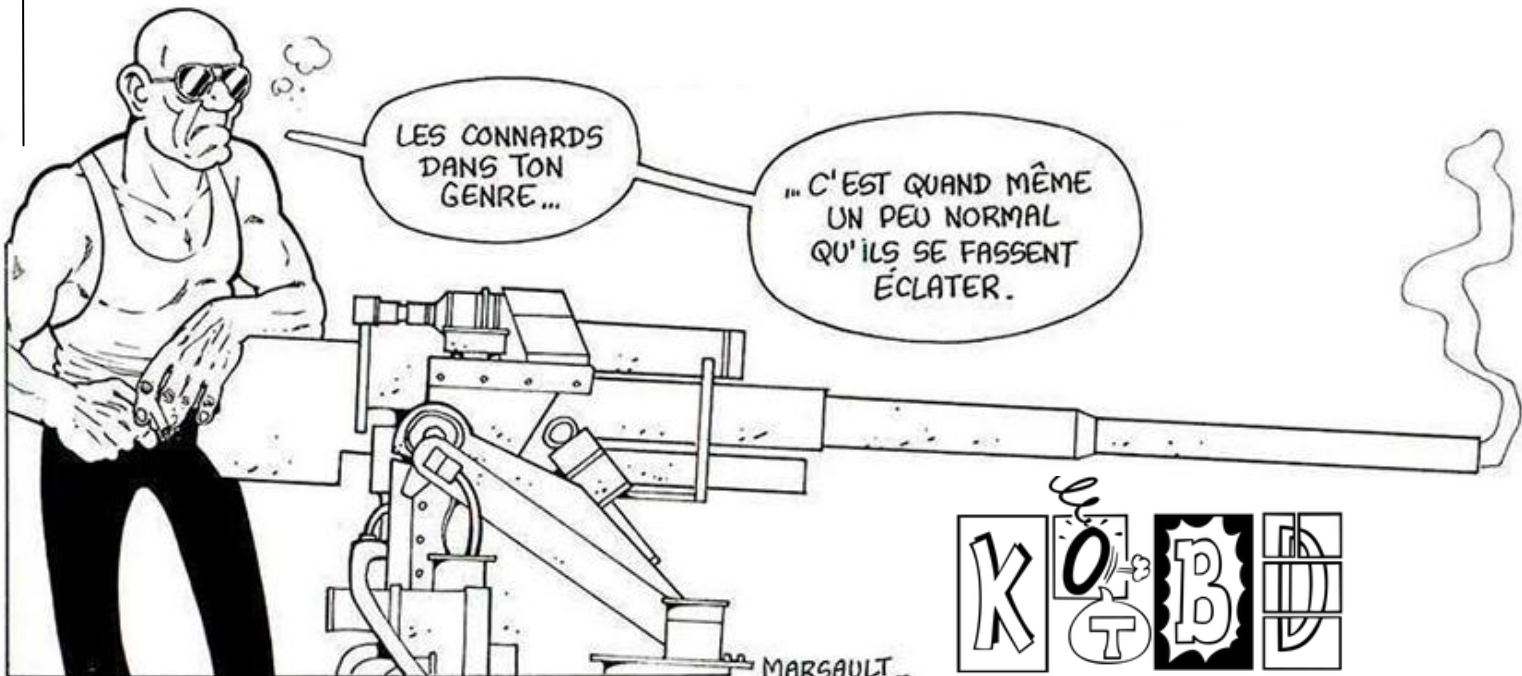




# BD MAG 3 LE FEMINISME



# EN FAVEUR D'UNE AVANCEE FEMINISTE DE LA BANDE DESSINEE

« C'est un bien beau travail, tu peux retourner jouer à la marelle », ou : « Tu ferais mieux de faire des gosses » sont des propos entendus par de nombreuses dessinatrices.

Sur <http://bdegalite.org>, vous trouverez de nombreux témoignages, tous différents mais dénonçant cette même réalité. C'est un Collectif composé d'une centaine de créatrices de bande dessinée, qui depuis 2013, se bat contre le sexisme ordinaire qu'elles connaissent en tant qu'auteures.

Le collectif lutte entre autres contre la dénomination de « bande dessinée féminine », qui n'est ni un genre narratif ni ne connaît de pendant masculin, mais est tout de même très souvent imposé par les éditeurs ou vendeurs.

Comme ces auteures le disent si bien : « Féministe n'est pas une insulte. Le féminisme est la lutte pour l'égalité homme/femme dans nos sociétés, soit l'anti-sexisme. »

Non, l'égalité homme/femme n'est pas encore atteinte en 2017. Même dans nos pays occidentaux. Non, le travail des femmes n'est pas valorisé de la même manière que celui de leurs collègues masculins. Même dans les milieux littéraires. Les stéréotypes de genre sont bel et bien d'actualité. C'est pourquoi le Kot BD a décidé d'en faire une édition spéciale.

Si certain.e.s sont sceptiques, rendez-vous sur le site [bdegalite.org](http://bdegalite.org), vous y trouverez des dizaines de témoignages de créatrices!

**« Bon, au moins t'es pas moche, on pourra faire des photos pour la promo. »**

**« Haaa tu es édité par Machin ? Je comprends pourquoi. »**

**« Putain, tu dessines bien pour une fille ! »**

**« On signe pas mal de trucs en ce moment, en plus pour toi ce sera plus facile puisque t'es une fille. Mais à condition de faire des trucs girly. »**

**« Elle dessine comme un homme ! »**



**Collectif des créatrices de bande dessinée  
contre le sexisme**

# FÉMINISME, VOUS AVEZ DIT ?

Un BDmag sur le féminisme, on sent que le kotBD est full filles cette année (faux) ! En fait, les femmes sont bien plus sous-représentées dans la BD que dans le kot, mais heureusement, ça ne les empêche pas d'être (souvent) beaucoup trop cool (comme les meufs du kap quoi).

On va commencer par faire un petit historique, parce qu'il est quand même bon de souligner qu'au début, la seule femme dans la BD, c'était **BÉCASSINE**. L'héroïne muette dont le prénom contient le mot « bécasse », tout à fait. Autant dire que niveau modèle à suivre, c'était pas vers le neuvième art que les fillettes se tournaient (ni vers aucun autre art en fait). Bon, elles avaient bien quelques séries sentimentales, où on leur rappelait qu'elles étaient destinées à être toute leur vie coincées dans un rôle de mère cuisinière-ménagère ou d'épouse cuisinière-ménagère, mais tous les métiers qui font rêver étaient systématiquement pour les mecs. Pour les filles de l'époque, ça devait être un peu frustrant, mais nous, ça nous permet d'apprécier l'évolution !



Pendant de nombreuses années, les femmes restent absentes de la bande dessinée, autant au niveau des personnages que des scénaristes et des dessinateurs. Peut-être que le fait de les représenter systématiquement aux fourneaux influait sur le fait qu'une majorité de métier restait quasiment inaccessible aux femmes (enfin c'est juste une supposition). Toujours est-il que lorsqu'une femme apparaissait dans une bande dessinée, elle restait cantonnée dans un rôle caricatural et surtout dans son extrême solitude (pensée émue à la Schtroumpfette, ça a pas dû être facile tous les jours).

Dans les années soixante, l'image de la femme change et se sexualise (parce que la Schtroumpfette ou la Castafiore, c'était pas trop ça). Parfois, ça devient un peu trop trash, certains artistes oublient qu'ils peuvent représenter le sexe féminin autrement qu'en tant que jouet sexuel, y a des procès, tout ça. L'avantage, c'est que du coup, certaines femmes se souviennent qu'elles existent, qu'elles ont un cerveau qui n'est pas atrophié (bon, évidemment ça dépend des gens, mais **SPOILER ALERT, la bêtise n'est pas liée au sexe**), qu'elles ont peut-être des talents de scénariste ou de dessinatrice et qu'elles ont le droit de s'y mettre ! Elles restent très minoritaires dans le milieu, mais c'est important de les citer #CœursSurElles.

« *Breaking news : la bêtise ne serait pas liée au sexe.* »

Les années septante voient naître l'intelligente et rusée Adèle Blanc-sec, personnage qui ne subit pas sa vie et qui constitue enfin un modèle digne de ce nom pour les enfants. Elles se multiplient par la suite : Yoko Tsuno, Nävis, Mélusine, Natacha, etc. Evidemment, la plupart d'entre elles restent à moitié à poil et leur plastique est fort mise en avant, mais bon, on les valorise aussi pour d'autre chose que leur capacité à rester statiques, et ça, c'est cool.

Et puis tous les auteurs n'ont pas oublié que les femmes sont parfois des êtres normaux, pas forcément roulées comme des déesses. Par exemple, les formes de Waha de Trolls de Troy ne sont pas typiques du personnage. C'est une héroïne simple, décomplexée et décomplexante, que le fait d'être une fille ne définit pas. Ça fait du bien et en plus l'histoire est beaucoup trop cool, tu n'as donc actuellement aucune excuse pour ne pas foncer à la bédéthèque louer cette série !

Aujourd'hui, il existe beaucoup plus de bandes dessinées mettant en scène des femmes, comme le fait l'auteur Pénélope Bagieu, qui tient notamment le blog [lesculottes.blog.lemonde.fr](http://lesculottes.blog.lemonde.fr), qu'on te recommande chaleureusement.

On est passé de Bécassine à Yoko Tsuno, alors clairement on est contents. On sera encore plus contents le jour où environ 50% des personnages de BD seront des femmes (rapport au fait que ce sont 50% des humains de la Terre), mais franchement, niveau représentation, la BD actuelle s'en tire pas mal, alors tu peux applaudir et venir fêter ça avec nous autour d'une chouette série féministe (ou pas, parce qu'on aime Tintin et les Schtroumpfs quand même).



## yoko tsuno

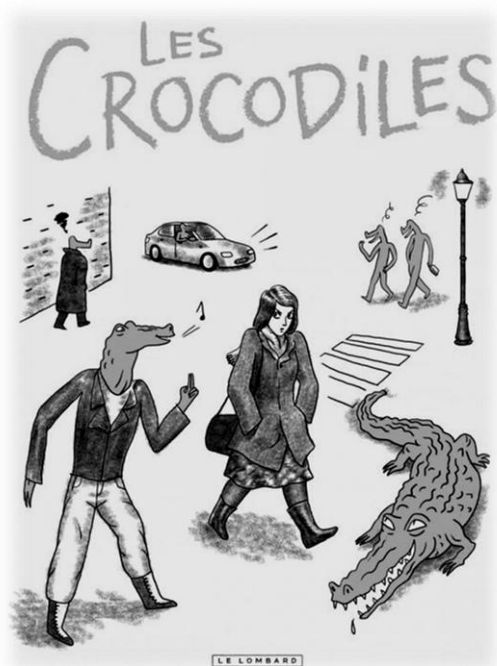
Cette BD de science-fiction belge nous transporte dans l'univers d'une ingénieure japonaise, Yoko Tsuno. Roger Leloup, son créateur, la met en scène en compagnie de Vic Vidéo et Pol Piltron, ainsi que d'une série de personnages secondaires féminins. Les aventures ne se centrant pas sur l'amour mais bien sur l'aventure, cette série passe donc haut la main le test de Bechdel (*voir infra*)! Ce n'est cependant pas pour cela qu'on vous la conseille, mais bien pour la qualité des histoires vécues par notre japonaise préférée.

**N'hésitez pas à venir la visiter dans notre bédéthèque !**



# QUAND LA BANDE DESSINÉE DÉCIDE DE FAIRE CHANGER LES CHOSSES

*Dans ce petit article, il me tient à cœur de présenter deux BD assez récentes qui proposent un nouveau point de vue plus réaliste de la société dans son rapport avec les femmes.*



Tout d'abord, **LES CROCODILES** réalisé par Thomas Mathieu.

L'idée de cet album est très intéressante. Il traite du harcèlement de rue mais pas uniquement. Ce n'est donc pas un sujet très réjouissant mais important car de nombreuses situations deviennent beaucoup trop banales alors que ce n'est pas le cas ! Toutes les histoires sont véridiques, toutes sont des expériences racontées par l'entourage féminin de l'auteur. Certaines situations sont choquantes tandis que d'autres anormalement habituelles.

Cette bande dessinée est alors vraiment constructive comme piqûre de rappel : ce n'est PAS normal, il faut réagir.

Vous pouvez les trouver sur <http://projetcrocodiles.tumblr.com/>

Ensuite, je voudrais vous parler des **CULOTTÉES** de Pénélope Bagieu.

Cette bande dessinée, sortie en deux tomes, présente 30 personnages féminins ayant toutes eu un impact plus ou moins important sur l'Histoire ou sur notre façon de vivre. Si quelques-unes sont célèbres comme Joséphine Baker, d'autres sont complètement oubliées comme Hedy Lamarr l'inventrice du wifi, Annette Kellerman celle qui a innové le maillot de bain féminin... Pénélope Bagieu (elle est beaucoup trop cool <3) a décidé de changer les choses et de les rappeler sur le devant de la scène. Elle présente ainsi ces « femmes qui ne font ce qu'elles veulent ».

Ces deux albums sont alors super feel good et bien sûr girl power ! Les histoires sont racontées sur un ton léger, humoristique et en plus les dessins sont vraiment beaux avec une super jolie fresque concluant chaque anecdote.

Si vous préférez dépenser vos sous en guindaille plutôt qu'en bande dessinée, aucun souci : toutes ces histoires de femmes formidables sont accessibles sur le site <http://lesculottees.blog.lemonde.fr/>.



# LE BECHDEL TEST BY NIG NAG

*Poursuivons cette édition du BD-Mag, légèrement en contraste avec notre dernière parution (Cf. BD-Mag 2), par une présentation du Bechdel test. Celui-ci met en exergue le fait que certain film, livre, B-D ou tout autre type d'œuvre scénarisée se concentrent sur les personnages masculins et délaissent les personnages féminins.*

Le Bechdel Test est une série de **3 SIMPLES QUESTIONS** auxquelles l'œuvre doit répondre favorablement pour le réussir :

- Y a-t-il au moins deux personnages féminins portant des noms ?
- Ces deux femmes se parlent-elles ?
- Leur conversation porte-t-elle sur un sujet autre qu'un personnage masculin ?

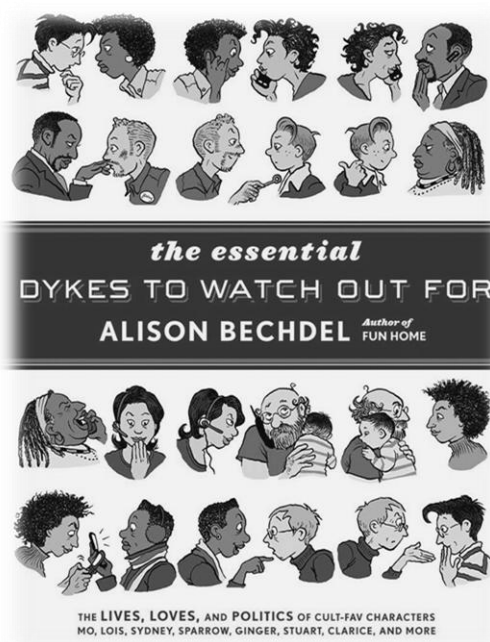
## Quelles sont les origines de ce fameux test ?

Le Bechdel test fait sa première apparition dans une bande dessinée américaine, « **LESBIENNES À SUIVRE** », écrite et dessinée par Alison Bechdel. Cette série est connue pour ses thèmes traitant de l'homosexualité féminine et nous raconte la vie d'homosexuels américains provenant de tout type d'horizons sociales.

De plus, une journaliste américaine nommé Katha Pollitt à appuyer ce phénomène en parlant du « principe de la Schtroumpfette », où l'on insert un personnage féminin dans un ensemble constituer exclusivement d'homme, dont l'existence est une exception et n'est seulement définie que par ses relations avec des hommes (par exemple : la princesse Leia, Black Widow et évidemment la Schtroumpfette).

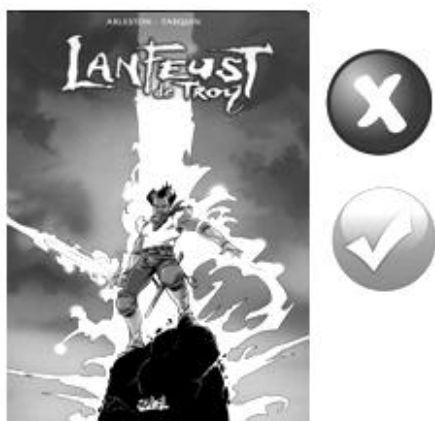
## Quelles sont les limites de ce test ?

Il est important de souligner que ce test n'est pas validé scientifiquement et que son but n'est absolument pas de déterminer le sexisme d'une œuvre. Il démontre juste la quantité de femmes présentes en son sein. Certaines œuvres réussissent le test alors qu'elles contiennent des propos sexistes et d'autres échouent alors que le personnage principal est féminin par exemple. Notons de plus que le test n'a pas pour but de juger la qualité artistique, mais on peut le considérer comme un indicateur et ainsi mettre le doigt sur la sous-représentation des personnages féminins dans les livres, les bandes dessinées ou encore les films.





Nous vous avons concocté un petit jeu **pas piqué des hannetons** pour tester votre capacité à appliquer ce test, et pour cela nous vous invitons à venir au Kot-BD louer les BDs présentées ci-dessous et d'indiquer si elles remplissent les critères du Bechdel test. (Entourez la bonne réponse)



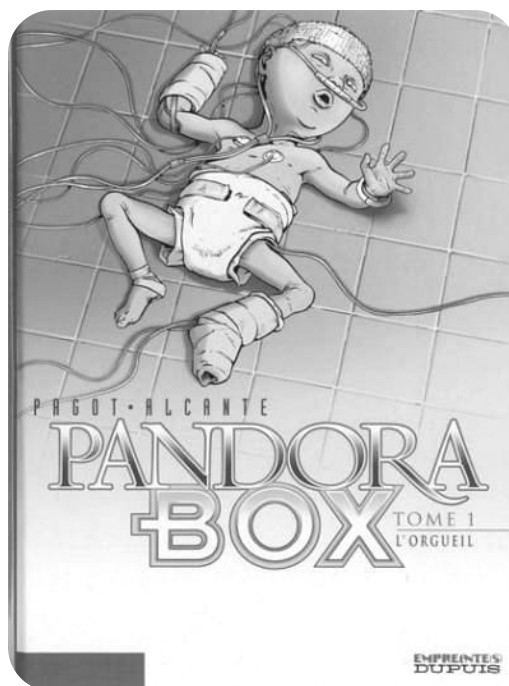
# CRITIQUES

## 1. « Pandora Box »

*Dessinateur : Pagot*  
*Scénariste : Alcante*  
*Dupuis*  
*8 tomes parus*



Pandora Box, c'est une série de 8 albums reprenant les 7 péchés capitaux (orgueil, paresse, gourmandise, luxure, avarice, envie, colère) dans une nouvelle histoire à chaque fois. Le huitième album est appelé « Espérance » et ca reprend précisément le mythe de la boîte de Pandore – allez lire l'histoire si vous ne la connaissez pas, elle vaut la peine ! Dans ces albums, les auteurs allient intelligemment ces péchés aux récits connus de la mythologie grecque – l'orgueil de Narcisse, la paresse de Pâris, la luxure de Thésée ... - et en font des histoires actuelles qui nous font tant réfléchir sur nos comportements que donner envie de connaître la suite.



### **PANDORA BOX TOME 1 : L'ORGUEIL**

L'histoire se déroule aux Etats-Unis, quelques jours avant les élections présidentielles. L'écart de popularité entre les deux candidats sont infimes avant le débat télévisé. Le camp républicain, désespéré de voir la victoire leur échapper, engagent le meilleur détective privé pour fouiller la vie privée du président démocrate sortant. Que signifient ses fréquents contacts avec une clinique spécialisée en gynécologie ..?

Depuis l'extraordinaire film *Se7en* de David Fincher, le thème des péchés capitaux jouit d'un retentissement particulier dans le public, et chacune des œuvres (télé, cinéma, littéraire) qui exploitent ce thème bénéficient d'une exposition exagérée. Cependant, les auteurs n'épuisent pas le sujet jusqu'à saturation comme d'autres œuvres pourraient le faire.

« L'orgueil » est donc le premier tome de la série, qui veut que le péché capital cité dans le titre conduise le héros à sa perte. Ainsi, même si cette histoire est assez bien construite et agréable à la lecture, cet aspect de 'mener le héros à sa perte' n'est pas



frappant... ce qui est vachement dommage pour un album censé lancer une série construite sur ce thème. (Ceci dit, les albums suivant le font habilement remarquer !) Hormis ce détail, on savoure cette histoire bâtie sur une bonne idée de base et bien orchestrée. Si le suspense n'est pas haletant (dans le premier tome en tout cas !), l'imminence de l'élection crée le rythme, tandis que le dessin, réaliste, sans défauts mais sans grandes fantaisies non plus, passe au second plan.

En bref, un bon album, qui lance surtout les tomes d'après, de mieux en mieux réalisés !

**BECHDEL TEST :** 

Cet album ne passe pas le bedchel test. En effet, tous les protagonistes sont des hommes, aucune femme n'est nommée et celles-ci ont à peine un temps de parole.

## 2. « Blast »

*Dessinateur : M. Larcenet*  
*Scénariste : M. Larcenet*  
*Dargaut*  
*4 tomes parus*



Blast fait partie de ces bande dessinée qu'on met à l'honneur de qualifier de roman graphique. Une bande dessinée « longue, plutôt sérieuse et ambitieuse, destinée à un lectorat adulte », pour reprendre la définition du très prestigieux Docteur Xavier Wikipedia. Il s'agit d'une série de 4 tomes réalisée par Manu Larcenet. « 4 albums denses, sombres, tragiques, bourrés jusqu'à la gueule d'une humanité débordante et d'une sauvagerie fascinante » (Dargaut). Plusieurs fois récompensée, cette histoire cynique et quasi immorale vous emmène côtoyer les démons de Polza Mancini, un homme de 38 ans atteint d'obésité morbide.

Suspecté du meurtre de Carole Oudinot, cette « grasse carcasse » (titre du premier tome) est maintenue en détention et interrogé par deux inspecteurs. Ces flics avancent avec douceur, au risque de voir ce gros tas de graisse qu'ils méprisent se verrouiller et entrainer ses secrets avec lui dans les abysses de sa folie. C'est donc au travers de cette interrogatoire qu'on découvre l'histoire de ce grand perturbé,



alcoolique, drogué, flirtant avec la folie... Il nous compte son histoire dramatique, la mort de son père et de son frère, son enfance dans un corps difformes, son errance et ses rencontres (dont cette avec Jacky, dealer de campagne - *L'apocalypse selon Saint Jacky (tome 2)*), sa vie d'écrivain et la découverte du « blast ». Le blast, « ce court instant de perfection, flash improbable, qui survient parfois, lorsque, oubliant sa graisse, il parvient à voler ». Le blast, seul instant de couleur dans ces pages noires et blanches.

Loin de vouloir couper court à mon article, je pense que c'est un récit qui demande à être lu plus que raconté. Une lecture étonnante, voire perturbante, vous attend.

### 3. Drekbook

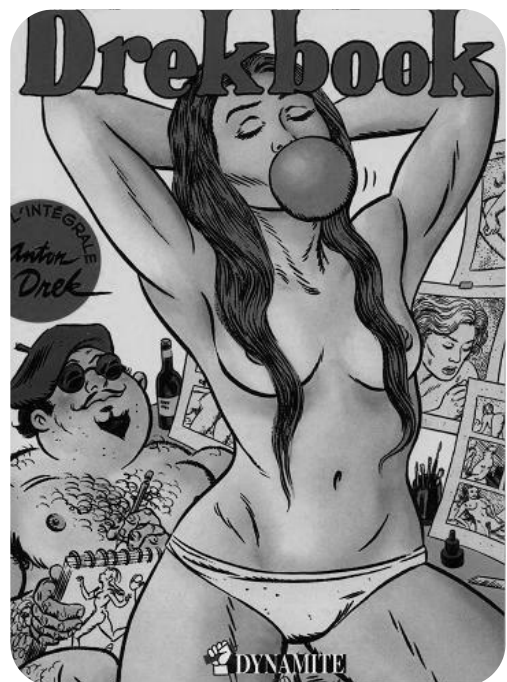
*Dessinateur : Anton Drek*  
*Scénariste : Anton Drek*  
*Dynamite entertainment*  
*4 tomes parus*



#### **PORNOGRAPHIE ET FÉMINISME, UNE POSSIBLE RELATION ?**

Anton Drek nous fournit dans ce livre un travail d'une riche originalité ainsi que d'un dessin touchant. Il se compose de 6 comics où l'on retrouve les aventures de *Wendy Whitebread* parmi deux autres histoires plus fantastiques, *Forbidden Frankenstein* et *Dracula's Daughter*.

L'histoire qui nous intéresse est celle *Wendy Whitebread*, jeune policière. L'humour portant sur son aventure consiste à confronter les clichés de l'Amérique bien pensante à ceux de la pornographie. L'héroïne se retrouve être une pucelle godiche qui, pour servir la nation, doit devenir une suceuse experte. A sa façon à la fois d'être puritaine et dépravée, elle incarne comiquement la schizophrénie morale de l'Amérique (le genre de pays dans lequel où, pour s'indigner, on exige de savoir dans quels orifices le président met sa queue). Et c'est justement sur cette ambivalence des personnages que l'auteur joue. Et c'est là que nous rejoignons le thème car il se moque tout autant, et de la même manière, des machos et du politiquement correct féministe. Et c'est aussi le discours féministe contre le cinéma X qui est moqué avec cette fellatrice qui, dans une partouze, s'indigne qu'on lui éjacule dessus. Pourra-t-on alors dire que la seule relation entre le féminisme et la pornographie sera sexuelle ? Je vous laisse le choix de qui enculera l'autre.

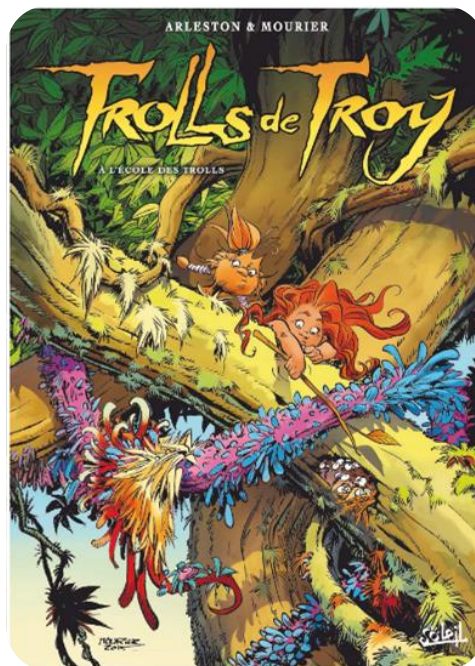


#### 4. « Trolls de Troy » (Tome 22 ; A l'école des trolls)

*Dessinateur : Jean Louis Mourier*  
*Scénariste : Christophe Arleston*  
*Editions soleil*  
*22 tomes parus*



Ce 22eme tome de Trolls de Troy, dont l'intitulé fait directement écho aux aventures fantasmagiques d'un orphelin vivant sous une cage d'escalier, nous emmène à la découverte de la jeunesse de Waha, la fille adoptive de Teträm et de Puitepée, à travers une journée d'école typique. Ce postulat nous permet de découvrir une nouvelle facette de la culture du village des trolls de Phalompe (vu que c'est un numéro spécial féministe, je me refuse d'expliquer ce jeu de mot) puisque nous allons en apprendre davantage à propos des rudiments de leur enseignement. Bien évidemment, leur définition de l'éducation est quelque peu différente de la nôtre (c'est un euphémisme), et leur excursion « dégapogique » ne se passera pas exactement comme prévu. C'est en effet après avoir appris à faire des pauses casse croutes à chaque occasion, à dépecer des animaux et à se déguiser en buisson ou en caillou pour chasser que le groupe d'élèves va tomber sur des humains cherchant l'ingrédient principal d'une potion spéciale servant à, je cite, « redonner du tonus aux hommes quand ils sont aux tapis »...



Ce qu'on constate directement en lisant cet album, c'est à quel point Arleston prend son pied à étoffer le monde de Troy, en imaginant de nouveaux protagonistes et en développant un bestiaire des plus originaux prenant place dans un monde où la violence est gratuite, particulièrement graphique et banalisée à outrance. Mourier s'éclate tout autant à rendre vivants cette galerie de personnages et autres bestioles dans un décor soigné et dynamique. Les trolls restent fidèles à leur image de monstres sanguinaires et alcooliques mais civilisés à leur propre manière (leur recette de soufflé à l'ermite réveillera le fin gastronome qui sommeille en chacun d'entre vous), et les humains, souvent assez stupides, ne sont finalement pas beaucoup plus évolués et ne font pas vraiment honneur à notre espèce.

L'histoire, pas des plus profondes ni des plus originales, n'est en définitive qu'un prétexte pour Arleston de laisser libre cours à ses envies scénaristiques et pour Mourier de succomber à ses fantasmes de dessinateurs. En effet, entre techniques de

survies primitives, traque de la fée des dents et courses poursuites à dos de Bourmoalmü (qui est un parfait exemple de la subtilité et de la sophistication des calembours écrits par l'auteur), le rythme soutenu de cet album ne permet pas au lecteur de s'ennuyer une seule minute. L'humour noir et absurde caractéristique de la série y est omniprésent. Il est de fait rare de trouver une case ne prêtant pas au rire, que ce soit due à un jeu de mot, un gag visuel ou tout simplement au sadisme inhérent au monde des trolls. Cette utilisation abondante de l'humour a néanmoins une conséquence négative qui agit sur la majorité des albums de la série, puisqu'elle diminue considérablement les enjeux dramatiques de certaines situations en nous empêchant de ressentir du stress ou de la peur pour les personnages se retrouvant en difficulté. Même si l'ambition initiale de cette dernière se voulait d'être moins sérieuse que sa série mère (qui était tout de même bourrée d'humour), on regrette donc parfois le dosage plus équilibré de Lanfeust de Troy.

**Certains se demandent probablement ce que vient faire la critique d'un album de Trolls de Troy dans ce numéro spécial féminisme du BD mag,** revue sérieuse et toujours plus inventive qui orne probablement le sol de vos toilettes (on ne va pas se mentir). La réponse à cette question qui vous ronge est pourtant très simple : cet album (et cette série de manière générale) **réussit haut la main le test de Bechdel qui vous a été présenté en début de numéro.** Nous y retrouvons en effet au moins deux personnages féminins identifiables, plusieurs d'entre elles parlent ensemble et enfin, les sujets de leurs conversations ne sont dans la majorité pas liées aux hommes (et quand c'est le cas, c'est d'ailleurs plus souvent pour les dénigrer ou se moquer d'eux qu'autre chose). Comme quoi, il est possible de faire la part belle aux femmes tout en gardant un humour de pilier de comptoir.

La série Trolls de Troy, en tant que spin-off, a toujours assumé pleinement son côté « fan-service » et se rapproche véritablement par certains de ses aspects à une compilation (encore non-exhaustive, espérons-le) des différents délires que se prennent Arleston et Mourier. Les thématiques abordées et les blagues graveleuses correspondent en tout point à celles des conversations que l'on aurait avec des vieux potes autour d'un barbecue et d'une bonne bière (ou sept, on est rarement raisonnable dans ce genre de situations). Bref, il est toujours aussi plaisant de se replonger dans l'univers cruellement drôle de Troy et de retrouver Teträm, Waha ou Roken comme l'on retrouverait de bons copains. Et même si ce tome n'est pas le meilleur ni le plus original de la série, il reste très amusant à lire, pour peu que l'on accroche au style très décalé des auteurs. Les fins connaisseurs et fans de la première heure apprécieront donc plus que probablement, et les néophytes pourront sans problème découvrir la série ou l'univers via cet album, puisque l'histoire prend place bien avant toute intrigue importante. Quoi qu'il en soit, l'univers de Troy n'a assurément pas fini de faire parler de lui, tout comme ses trolls n'ont clairement pas fini de repousser les limites de la grivoiserie.





# QUAND LA SOCIÉTÉ REVEND VOS VALEURS



*Le 13 février, le Kot BD vous emmenait voir « SEULS », l'adaptation de la bande dessinée incontournable dont nous vous parlions dans le premier BD Mag. Au cours du débriefing qui s'en suivait, Martin nous exposait son regret de voir que le film tournait principalement autour d'un personnage, Leila, au détriment des autres protagonistes pourtant tout aussi représentés dans la bd.*

*Pourquoi ce choix des réalisateurs? Une jeune femme autonome et forte, un phénomène de mode? Martin, le philosophe attiré de notre fine équipe, nous livre son ressenti.*

Aujourd'hui le mot « FÉMINISME » à lui seul sert de pierre angulaire à de nombreux débats, qu'ils soient médiatisés ou simplement tenus autour d'un verre au café. Peu importe notre position sur le sujet, il serait, je pense, intellectuellement peu correcte de remettre en cause les fondations de ce mouvement qui existe pour crier l'injustice d'une société archaïque que l'on aimerait croire disparue depuis quelques décennies déjà.

En ce qui me concerne, bien que j'adhère aux idées défendues, je peine encore à me définir en tant que féministe. Et ce principalement parce que j'associe, bien malgré moi, le mot « féminisme » à des groupes extrêmes tel que les Femen. Ou encore à la minorité de femmes qui pour exister dans ce monde macho, il faut le dire, s'engagent corps et âme dans une croisade castratrice.

Autrement dit, le mouvement doit exister ! A mon sens il ne doit cependant pas exister au détriment du politiquement correct, ni tomber dans la facilité d'un discours simpliste qui, à l'image du populisme, flatte les passions populaires. Alors, vous me répondrez que la provoc' est la dernière arme du genre féminin, incompris, non écouté et sous-représenté par les dirigeants politiques et économiques qui ignorent platement depuis longtemps leurs revendications. Et je vous répondrai que vous avez sans doute raison mais que c'est bien dommage.

Comme je disais plutôt **ce n'est pas les idées qu'il faut condamner, c'est la manière parfois douteuse dont on les exprime**. Bien que les féministes existent depuis longtemps, c'est récemment que l'importance du mouvement est entré dans la conscience populaire. Et bien sûr, qui dit mouvement « trendy » dit dérives commerciales. Alors comprenez moi bien, dans un sens il faut se réjouir que la publicité, les films et les séries télévisées soient influencées par de si nobles idées. Il





faut toutefois faire la nette distinction entre d'une part : arrêter d'associer des pubs pour aspirateurs avec le genre féminin. Et d'autre part : utiliser cette vague féministe dans la seule optique d'améliorer son chiffre d'affaire.

Aujourd'hui l'industrie du cinéma à un faible pour l'héroïne adolescente. Avec *Divergente*, *Hunger Games*, *Star Wars VII*, entre autres, la femme est au cœur de l'histoire dans un rôle actif qui suscite l'admiration. Et c'est tant mieux ! Fini le temps du héros classico-classique jeune, blanc, beau, fort, masculin. Fini le temps où les petites filles ne pouvaient s'identifier qu'à la belle poupée parfaitement sculptée aux dialogues limités, qui n'existait que pour sublimer le charisme du mâle, héros de l'histoire bourré de testostérone.

Il faut toutefois noter que dans tous les cas cités, les films sont originaux ou adaptés de romans qui s'inscrivent tous dans cette mouvance de la femme forte du XXI<sup>e</sup> siècle. Grand fan de la BD « Seuls » j'étais excité à l'idée d'aller voir l'adaptation cinématographique de l'œuvre. **Et là : patatra ! On me propose le récit à travers l'expérience de Leila, une jeune adolescente...**

Au delà du constat criant que **le film s'inscrit dans la longue série d'adaptations ratées de BD au cinéma**, je me pose la question de l'utilité d'avoir recentré l'histoire autour de ce personnage et pas d'un autre. En effet, dans la BD, les aventures sont vécues par un groupe d'enfants dans son ensemble, sans réellement établir une hiérarchisation, avec des premiers et second rôles. D'ailleurs sur chacune des couvertures d'albums un membre différent du groupe est représenté. L'explication est peut-être simple : il est plus facile pour le spectateur de s'identifier au personnage s'il parvient à extraire un-e héros/héroïne du groupe, du point de vue du réalisateur il est peut-être plus facile de raconter l'histoire d'un seul point de vue, se concentrer sur un personnage permet de donner un fil conducteur dans le monde chaotique qu'est celui de cette BD.

Quoi qu'il en soit, le doute est permis. Je pense personnellement que ce focus n'apporte pas d'intérêt artistique ou narratif à l'histoire. J'ai plutôt eu l'impression qu'on s'est servi d'une recette qui marche en ce moment dans le cinéma. Le cinéma à pour vocation de faire de l'argent mais cela n'en reste pas moins de l'art, surtout lorsqu'on adapte une œuvre au grand écran. A ce titre je trouve regrettable de faire preuve de facilité en surfant sur la vague féministe du moment si cela n'apporte rien artistiquement à l'histoire originale. Le féminisme doit être encouragé dans un monde hypocrite où les inégalités sont certainement aussi présentes qu'hier mais probablement mieux dissimulées. Il faut toutefois rester vigilant à ne pas laisser la société de consommation manipuler les belles idées d'un combat nécessaire au risque d'en dénaturer l'intention initiale. Autrement dit, il se pourrait que la société capitaliste patriarcale et machiste se nourrisse du féminisme pour faire tourner sa machine financière: Quelle ironie.

Martin Lens



# QUELLE FÉMINISTE SOMMEILLE EN TOI ?

Il est temps de découvrir quel genre de féministe se cache en toi grâce à ce test 100% fiable !

## 1. Tu n'arrives pas à ouvrir un bocal de cornichons. Que fais-tu ?

- ♦ Je pleure !
- ♥ Je demande un coup de main à mon cokoteur, il doit être aussi musclé que moi, mais sa dignité est en jeu, ça va être drôle !
- ♠ ET POURQUOI JE N'ARRIVERAIS PAS A L'OUVRIR CE BOCAL ? PARCE QUE JE SUIS UNE FILLE, C'EST CA !?!
- ♣ Zut ! C'est ennuyeux, il faut impérativement trois cornichons pour terminer de préparer mon nouveau masque anti points noirs ! Peut-être qu'avec des olives vertes...

## 2. Comment réagis-tu si tu entends ton ami Kévin raconter cette blague : « Quel est le point commun entre une femme et un ouragan ? Quand ça vient, c'est chaud et humide. Quand ça repart, c'est avec ta maison et ta bagnole. » ?

- ♥ Je rigole et je lui dit : « Et quelle est la différence entre un homme et une tempête de neige ? Aucune : on ne sait pas combien de centimètres il va y avoir, ni si ça va durer. »
- ♦ ... J'ai pas compris la blague.
- ♣ Hahahahaha "Kévin" le nom de merde !
- ♠ Haaaaan c'est trop une blague sexiste ! C'est pas drôle du tout, je supprime Kévin de mes contacts Facebook et je brûle sa maison !

## 3. Tu te fais siffler dans les Blancs Chevaux par un mec "Eh, poupée t'es tro bone wesh, viens, viens là ch'te dis !" :

- ♠ Je ne dis rien, mais je poste en rentrant "Tous les mecs sont des gros cons" sur Twittter !
- ♥ Je lui fais mon regard de tueur et je le recadre net "Ne m'appelle plus jamais... Poupée !"
- ♦ C'est de ma faute, je n'aurais pas dû mettre cette jupe (spoiler alert : non).
- ♣ Chouette, une racaille !!! Je vais pouvoir tester la prise d'étranglement sanguin que j'ai apprise au Jujitsu la semaine dernière !

## 4. Une page Facebook est en contradiction avec tes idéaux, que fais-tu ?

- ♦ Je rentre dans un grand débat et explique mon point de vue en 65 lignes dans la tolérance et le respect de tous...
- ♣ Je ne suis pas sur Facebook, Facebook c'est pour les cons !
- ♥ J'ignore cette page et je retourne lire ma bande dessinée, louée dans la gigantesque et fabuleuse BDthèque du kot BD "Mais non Obélix ! Tu sais bien que tu es tombé dans la marmite quand tu étais petit !"
- ♠ Je signale cette page et incite toutes les filles de \*So Girly\* à faire de même.

## 5. A quel personnage ressembles-tu le plus ?

- ♠ La Reine de Cœur : « Qu'on leur coupe les ~~ouilles~~ la tête ! »
- ♣ Calamity Jane : "J'mets les pieds où je veux, Lucky Luke... et c'est souvent dans la gueule !"
- ♥ Arya Stark : "1ère leçon, tu les piques avec la pointe"
- ♦ Blanche Neige : "Un jour mon prince viendra... j'espère... pitié..."

## 6. Que fais-tu pendant ton temps libre ?

- ♦ Je fais la vaisselle et je range le commu, c'est toujours le bordel...
- ♣ Je participe aux actis du kot BD, et j'attends avec impatience leur fameux Noct'en Bulles !
- ♥ Je mange des céréales dans mon lit en regardant Vikings.
- ♠ J'écris des slogans sur ma poitrine et milite pour l'éradication de toutes les choses ayant une forme phallique (la tour Eiffel, les lampadaires, les bananes, la lettre "I"...).

## 7. Une soirée avec boissons gratuites pour les filles. Qu'en penses-tu ?

- ♠ Mouhahahaha JUSTICE !
- ♥ C'est de la discrimination en sens inverse, mais bon, c'est gratuit pour moi, je ne vais pas me plaindre.
- ♦ Je ne peux pas sortir, j'ai tp à 8h demain...
- ♣ ERREUR FATALE ! Ils n'auront jamais assez de fûts de bière pour moi !

## 8. Tu as envie de changer de tête, pourquoi ne pas tester une nouvelle coiffure ?

- ♦ Olala une nouvelle coupe ? Je ne sais pas si mon copain appréciera, il faut que je lui demande...
- ♠ Me couper les cheveux ?! JAMAIS DE LA VIE !!!
- ♥ Ok, c'est parti ! Je me coupe les cheveux sur une musique épique avec l'épée de mon père et je pars sauver la Chine !
- ♣ C'est vrai que cette crête de punk rouge et verte est jolie, mais ça commence à faire cher en tubes de gel... Adjugé, je vais me faire des dreadlocks... Des dreadlocks bleues !



♠ **Tu as obtenu une majorité de piques :**

Félicitation, tu es une connasse ! Tu n'as rien compris au féminisme, Simone de Beauvoir se retourne dans sa tombe chaque fois que tu ouvres la bouche. Véritable Pitbull à deux pattes, tu sautes à la gorge de tout ce qui bouge. Tu prônes la liberté d'expression, mais censures tous ceux qui ne pensent pas comme toi. Tu vas d'ailleurs rédiger un mail au kot BD ordonnant le renvoi immédiat du rédacteur de ce test scandaleux !

♥ **Tu as obtenu une majorité de coeurs :**

Tu es parfaite, ne change rien ! Zen, intelligente, drôle, tu as compris que la collaboration et le dialogue sont bien plus efficaces que la confrontation pour instaurer l'égalité des sexes. Tes références en matière de bandes dessinées et dessins animés sont irréprochables, d'ailleurs si tu veux rejoindre le kot BD, viens à notre souper de recrutement le 2 mars à 19h30 !

♦ **Tu as obtenu une majorité de carreaux :**

Aïe, aïe aïe ! Rebelle-toi un peu Miss, on n'est plus au Moyen Âge ! T'es pas un objet, balance-moi la pauvre tache qui te sert de copain par la fenêtre et part à l'aventure ! Tu vas voir, c'est cool d'être une fille cool !

♣ **Tu as obtenu une majorité de trèfles :**

Ok... Alors toi t'es complètement barge ! Mais on t'aime bien quand même ! Homme/femme, pas de différence. Personne ne te dicte ta façon de vivre ou de penser... Enfin si, quelqu'un a essayé un jour, mais il n'a plus donné signe de vie depuis...

Source : <http://www.ptittore.be/>

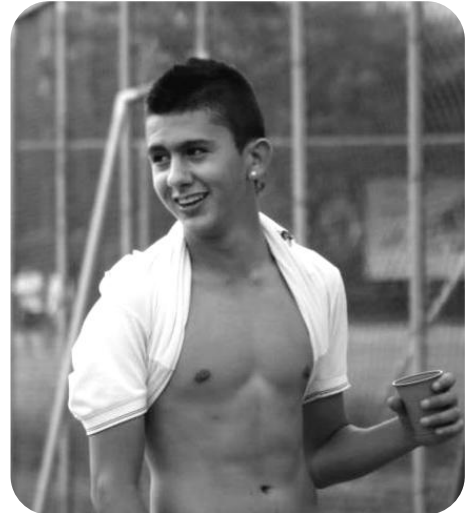


NAN MAIS ALLO  
QUOI, T'ES UNE FILLE  
ET T'ES PAS  
FÉMINISTE ?

# LES INFOS DU BD

## 1. Un nouveau membre tout droit sorti de Medellin - MATTHIAS GAVIRIA JARAMILLO

Hello everyone. My name is Matías Gaviria and I am from Medellin, Colombia. Currently I'm in my third year of economics and I feel very happy being able to do a semester in this prestigious university. Until so far the UCL and the Kot goes with my personality. Here you know many people from all over the world, which is something I enjoy doing, and also gives you the opportunity to do something different every day, which for someone restless and active like me, it is perfect. The truth is that I am very grateful being able to live in the Kot BD, I have only been here for two weeks and I feel just like at home or even better. All the roommates have been very kind and inclusive to me and in general all the Belgians. I know that when the semester is over I will not want to go back.



I want to say that I am 100% committed to this KAP, in whatever they need I will be there helping, but also learning. My goal in the long run with this is being able to introduce a different perspective and more diversity to the group and that in the end they feel that my stay here has contributed to the project. And also be able to speak French, because the truth is that I don't speak it very well. But here I leave something of what I have learnt. Grâce à Kot BD pour cette merveilleuse opportunité (I'm just kidding, I used Google translator).

## 2. LOCATION DE BUZZER

Le Kot BD a à sa disposition et met en location des buzzers de type semi-professionnel badass pour un prix modeste de 25euros. Incontournable pour toute soirée quizz bien réussie, n'hésitez pas à contacter Hervé BD sur facebook pour plus d'informations.

## 3. LOCATION DE BANDES DESSINÉES

On ne le répètera jamais assez, plus de 3500 BDs sont à VOTRE disposition et vous attendent dans notre merveilleuse mezzanine. Location d'une BD = 20cent par semaine (réduction de 50% avec la carte culture). Nic-nac et Martin ne quittent jamais le commu et aiment avoir de la compagnie si vous voulez vous joindre à eux pour un petit moment de lecture et un bon thé.



#### 4. S5, LE BD TOMBE AMOUREUX DE L'ARDOISE

La S5 sera marquée par une collaboration légendaire :

- **Mardi 7 mars** - soirée littéraire au Kot Ardoise
- **Mercredi 8 mars** - Petite casa BD/Ardoise

#### 5. LE « NOCT'EN BULLES » ARRIVE !!!

Le kot BD a le plaisir de vous convier le **JEUDI 16 MARS À 20H** pour l'édition 2017 du Noct'en bulles. L'occasion rêvée pour tous les bédéphiles d'en apprendre plus sur l'univers du IXème art.

**Où?** Dans le **Hall Agora**

**Au programme?**

- \* Une conférence par les auteurs/dessinateurs sur leur métier, leur quotidien, l'univers atypique d'un média qui ne vieillit pas.
- \* Des dédicaces ainsi que la possibilité d'acheter le travail des auteurs invités.
- \* Des dessins réalisés en live par OLSEN, déjà présent lors de notre Impro dessinée !
- \* Diverses expositions
- \* Une tombola grandissime

**Qui ? DUFAUX, DUBUS, CY., MARCO PAULO, OLSEN, OMBRE LOUVE ET CHRISTOPHE SIMON** seront de la partie ! Si vous ne connaissez pas encore leur travail, rendez vous sur la page facebook de l'événement « Noct'en Bulles » !

On se quitte sur un dessin de DuBus et n'oubliez pas... on vous a à l'œil !



**JEU CONCOURS : RENDEZ-VOUS SUR L'ÉVÉNEMENT « NOCT'EN BULLES », PARTAGEZ ET INVITEZ VOS AMIS À CETTE FOLLE SOIRÉE DU 16 MARS ET RECEVEZ UN BON POUR UNE LOCATION DE 6 BDS GRATUITEMENT !**

# NOCT'EN BULLES

FESTIVAL DE LA BANDE DESSINÉE  
- LOUVAIN-LA-NEUVE -

**JEUDI 16 MARS  
2017**



LIVE DRAWING  
SESSION BY :

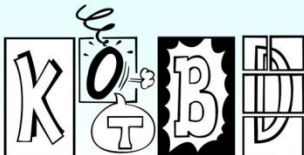
**OLSEN**

RENCONTRE D'AUTEURS :

**DUFAUX  
DUBUS, CY.  
MARCO PAULO  
OMBRE LOUVE  
CHRISTOPHE SIMON**

**20-23H  
HALL AGORA**

UN ÉVÉNEMENT DU



CONFÉRENCE SUR LE MÉTIER DE CES ARTISTES + DEDICACES

Ouvert à tous

**UNIFCOPY**  
TRAVÈRE D'ESPE, 2 LOUVAIN LA NEUVE  
UNIFCOPY@SKYNET.BE 0456 60 12 04

